



*Perceptions et pratiques  
du pluralisme libanais :  
entre fierté, résignation  
et défi politique*

LE BAROMÈTRE DU PLURALISME CULTUREL ET RELIGIEUX  
ÉTUDE DU CAS LIBANAIS  
**RÉSUMÉ EXÉCUTIF**

Octobre 2024

Observatoire Pharos

6 rue Lhomond | 75005 Paris |  
E-Mail [contact@observatoirepharos.com](mailto:contact@observatoirepharos.com) | Web [www.observatoirepharos.com](http://www.observatoirepharos.com)

# Contexte général

Comme la plupart des pays présentant une grande diversité démographique, le Liban a connu de nombreuses fluctuations dans son histoire de coexistence, marquée à la fois par des périodes de cohabitation pacifique, de cohésion sociale, avec des mariages mixtes et des marques d'intégration, mais aussi par des périodes de fortes tensions, de conflits, de guerre civile et même de tentatives de purification ethno-religieuse. Ces situations très diverses se manifestent souvent simultanément dans différentes régions du pays ou à différents niveaux d'interaction. La diversité libanaise repose principalement sur des affiliations religieuses et sectaires, mais aussi sur des différences ethniques, régionales, culturelles, linguistiques et sociales. Cette complexité multiforme, combinée à d'autres défis internes et externes, a maintes fois mené le Liban au bord de l'effondrement, la situation actuelle étant peut-être l'une des plus graves de sa longue histoire de crises. Et comme dans toutes les périodes de crise, les individus sont à la recherche d'un bouc émissaire à blâmer, et commencent à chercher de meilleures alternatives, éloignées de ce qu'ils ont identifié comme étant le problème principal.

Au Liban aujourd'hui, malgré le fait que la majorité des Libanais expriment une fierté pour cette diversité culturelle et religieuse unique, la considérant comme un patrimoine immatériel précieux, leurs perceptions envers la diversité varient : si certains la considèrent comme une richesse et une opportunité, d'autres estiment qu'elle est problématique et que les différences entre les Libanais deviennent de plus en plus difficiles à gérer. Au niveau politique, un narratif courant au sein de la population, repris également

par des théoriciens et des hommes politiques, affirme que la diversité est le problème et que «l'autre» et ses idées sont tout simplement trop différents pour être acceptés. Par conséquent, le système d'accommodement politique et de partage du pouvoir (manifesté dans l'accord de Taëf et la constitution qui en découle) aurait échoué, et le Liban devrait aboutir à un système politique radicalement différent afin de sortir de la situation difficile dans laquelle le pays se trouve. Les deux orientations opposées qui dominent le discours politique, sans parvenir à rassembler suffisamment de soutien populaire et politique pour devenir viables, sont en réalité des versions actualisées de suggestions récurrentes, chacune basée sur une compréhension spécifique de la diversité et de la meilleure manière de s'en accommoder. Ainsi, entre ceux qui prônent l'unité nationale et l'intégration sociale au-delà des différences, et ceux qui appellent à la ségrégation pour que chaque groupe puisse vivre selon ses propres valeurs, le seul point commun est leur rejet de la valeur du pluralisme et leur ignorance de la manière dont celui-ci peut être réalisé pour renforcer l'identité nationale et la stabilité socio-politique.

La première application du Baromètre du pluralisme au Liban arrive à point nommé pour vérifier si les Libanais de trois régions très diverses - Beyrouth, Chouf et Zahlé - comprennent le pluralisme et l'acceptent dans leur vie quotidienne à trois niveaux : la sphère privée, la sphère sociale et la sphère politique.

---

7 André Sleiman (2022) *Unpacking the ethno-federalist narrative in Lebanon: A socio-historic analysis*, IACL-IADC Blog <https://blog-iacl-aidc.org/new-blog-3/2022/11/1/unpacking-the-ethno-federalist-narrative-in-lebanon-a-socio-historic-analysis-m8wla>; Hezbollah deputy ignites social media frenzy (2023 June 26), Russia Today <https://tinyurl.com/56fawy9h>; Nour Safieddine (2023 October 22) *Charles Jabbour destroys Lebanon's Identity*, Al Modon <https://tinyurl.com/54m6spmd>

Bien que l'objectif premier de ce rapport soit de tester la validité des paramètres théoriques du Baromètre dans un contexte difficile et leur reproductibilité dans d'autres contextes, les résultats fournissent une idée précise de la compréhension et de l'acceptation du pluralisme par la population libanaise. Les résultats montrent que l'acceptation de l'autre, quand il est différent, fait partie intégrante de l'héritage libanais et que c'est quelque chose que la plupart des Libanais font intrinsèquement. Ils révèlent également que, de manière générale, les Libanais croient davantage au dialogue dans la vie quotidienne et aux actes concrets de solidarité entre les groupes et les communautés, plutôt qu'aux dialogues interconfessionnels politiques ou théologiques. Cependant, les résultats indiquent que cette acceptation du pluralisme ne parvient pas à dissiper la peur de l'autre ni l'autocensure de la parole et des comportements pour éviter d'offenser l'autre.

En résumé, cette recherche empirique détaillée sur le pluralisme a abouti à un constat très clair : le Liban souffre de plusieurs problèmes majeurs, certains étant structurels et d'autres résultant de traumatismes et de conflits. Toutefois, pour résoudre ces problèmes structurels, guérir les traumatismes et parvenir à une véritable réconciliation, il est nécessaire de réaliser à quel point le Liban est étroitement lié au pluralisme, historiquement, culturellement, politiquement et religieusement. Ainsi, respecter ce pluralisme et l'inscrire correctement dans le système avec les structures et les garde-fous appropriés pour le protéger est une condition préalable au succès de toute solution aux crises actuelles et à l'instauration d'une paix et d'une stabilité durables au Liban.

## Données clés



### Autolimitation de la liberté de conscience et de religion dans la sphère privée

*Les Libanais enquêtés ont déclaré s'autolimiter dans l'expression de leurs convictions religieuses lorsqu'elles diffèrent de celles de leur entourage proche. Certains évoquent la fidélité à une transmission, le respect d'un héritage. D'autres s'expliquent par la crainte et la pression sociale, et disent vouloir éviter à leur famille la honte. Pour d'autres enfin, c'est le moyen de conserver des relations apaisées.*



### Religion et violence : un lien fort dans la conscience collective

*Les données existantes témoignent de faits de violence sporadiques en raison de la religion ou des convictions. Si presque tous les Libanais enquêtés ont dit n'en avoir jamais été victimes, beaucoup ont cependant fait part de craintes de violences et de conflits. L'éventualité d'être soi-même victime est assez partagée, sous différentes formes, témoignant d'une relation forte entre religion et violence dans la conscience collective. Il est important de noter que cette peur de la violence religieuse n'est pas fantasmée ou infondée, mais est basée sur des événements significatifs de violence à connotation inter-sectaire qui se sont produits non seulement pendant les années de guerre, mais qui continuent à se répéter jusqu'à aujourd'hui, le tout sans aucune responsabilité significative ou contrôle de l'État.*

---

*8 Parmi les exemples de violence à connotation sectaire de ces dernières années, on peut citer les enlèvements répétés d'hommes d'affaires chrétiens dans la région de Zahle, l'invasion du Chouf et de Beyrouth par le Hezbollah le 7 mars 2008, les défilés réguliers d'intimidation à moto à Beyrouth et dans ses banlieues, le conflit pour l'approvisionnement en eau du Mont Makmel entre les sunnites de Doniyeh et les chrétiens de Bcharre, les affrontements à Tayyouné entre militants chiites et chrétiens en 2021, les affrontements dans les villages de Zahle (Saadnaye-Taalabaya) entre militants sunnites et chiites ou les assassinats politiques visant principalement des dirigeants chrétiens et sunnites.*



### Les actions collectives plébiscitées, mais les initiatives interreligieuses boudées

Si l'engouement pour les actions collectives, c'est-à-dire trans-confessionnelles, est presque unanime, les enquêtés ont marqué une grande réserve quant aux initiatives délibérément interreligieuses. Celles-ci sont perçues comme superficielles, institutionnelles et réservées à une certaine élite. Pour un certain nombre de Libanais enquêtés, participer à ce genre d'initiative est aussi un luxe, dans un contexte de crise économique et de déclassement. En revanche, les concerts, festivals, ou encore les manifestations, sont valorisés comme événements créateurs de liens.



### Une grande habitude de la mixité, mais une mixité partielle et des interactions superficielles

Lorsque les enquêtés parlent des différences qui les entourent, celles-ci sont nombreuses et concernent les pratiques plutôt que les croyances. Quand ils viennent pointer des différences visibles, beaucoup ajoutent qu'ils n'en comprennent pas les raisons. Ils côtoient donc des différences, expriment à l'enquêteur qu'ils ont des interrogations et qu'elles restent en suspens. Les interactions ne semblent pas aller jusqu'à approfondir ces différences.



### Éducation à la pluralité : Écart entre ce que l'on connaît des autres et ce qu'ils connaissent de nous.

Beaucoup des Libanais enquêtés ont déclaré avoir des connaissances sur les autres religions, les avoir apprises à l'école ou dans l'entourage familial. La plupart considèrent en revanche que les personnes d'autres communautés ne connaissent pas ni ne s'intéressent à leur propre religion. L'éducation à la pluralité est à repenser à la lumière de ce différentiel entre la première déclaration et la perception suivante.



### La diversité au Liban : entre fierté, résignation et défi politique

La diversité au Liban : entre fierté, résignation et défi politique  
L'enquête révèle des perceptions variées des Libanais envers la diversité de leur pays. Certains la considèrent comme une richesse et une opportunité, tandis que d'autres, ambivalents, estiment qu'elle est positive sous certaines conditions. Une majorité perçoit cette diversité comme une réalité imposée et inévitable, et une minorité la voit comme une malédiction ingérable politiquement. Malgré les difficultés et les blocages politiques, la plupart des Libanais expriment une fierté pour cette diversité culturelle et religieuse unique, la considérant comme un patrimoine immatériel précieux, bien que lourd à porter.

# Méthode d'analyse

## Sphère politique

- + Attachement aux textes
- + Attachement à la pluralité politique
- ⚡ Crise de confiance dans les politiques
- ⚡ Inefficacité du système
- ⚡ Absence d'esprit citoyen

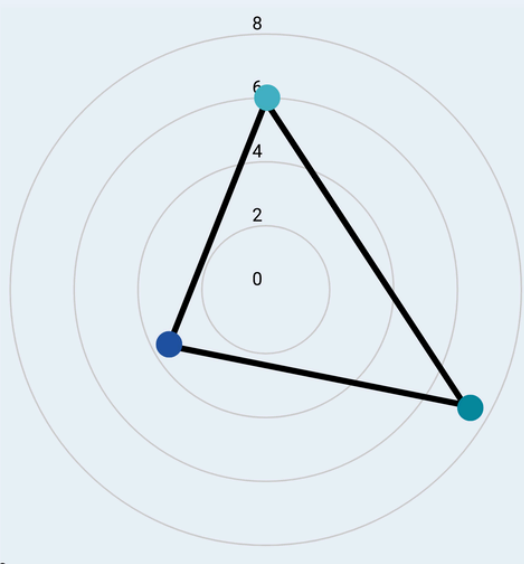
- ↳ **Causes**  
 Corruption, impunité, clientélisme  
 Captation du religieux par le politique  
 Situation des communautés non-reconnues

## Sphère sociale

- + Engouement pour l'action collective
- + Caractéristiques nationales fortes
- + Les funérailles comme ponts

- ⚡ Perte de confiance mutuelle
- ⚡ Mixité partielle
- ⚡ Absence de sens collectif

- **Causes**  
 Manque d'éducation à la pluralité  
 Crise économique



## Sphère privée

- Perception pessimiste de la pluralité ⚡
- Autolimitation par crainte ⚡

- Ouverture et tolérance +
- Progrès générationnel dans l'ouverture +
- Autolimitation raisonnable +

- ↳ **Causes**  
 Réflexivité  
 Ouverture au désaccord

## Garanties particulières

- + Liberté de conscience et de religion
- + Autolimitation raisonnable
- ⚡ Situation des non-croyants et non-reconnus
- ⚡ Crise de confiance dans la justice
- ⚡ Autolimitation par crainte
- ⚡ Peur d'être victime de violence

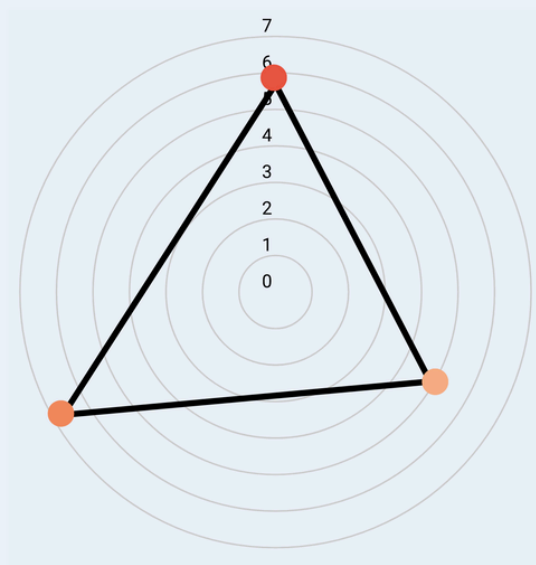
- ↳ **Causes**  
 Corruption, impunité, clientélisme

## Pluralité, altérité

- + Réflexivité, ouverture au désaccord
- + Habitude de la pluralité
- + Ouverture et tolérance
- + Progrès générationnel de l'ouverture
- + Attachement à la pluralité du pays

- ⚡ Perte de confiance mutuelle
- ⚡ Mixité partielle
- ⚡ Absence de sens collectif

- **Causes**  
 Manque d'éducation à la pluralité  
 Crise économique



## Sens collectif

- Autolimitation, esprit de consensus +
- Caractéristiques nationales fortes +
- Engouement pour l'action collective +

- Crise de confiance dans le politique ⚡
- Absence de sens citoyen ⚡
- Réflexes claniques et identitaires ⚡
- Découragement ⚡

- ↳ **Causes**  
 Captation du religieux par le politique  
 Corruption, impunité, clientélisme

# Crédits

**Rédaction :** Catherine Bossard

**Contributions :** Ana Maria Daou, Fadi Daou, Elie Al Hindy, Julie Simon, Mathilde Girardot

**Recueil et analyse des données :** Mirna Mzaouak, Céline Merheb, Karine Nasr Démardjian, Chantale Ibrahim, Anthony Maksoudian, Rudy Younes

**Mise en page :** Eve Subra



L'**Observatoire Pharos** est une organisation française à but non lucratif fondée en 2011 qui se consacre à la défense et à la promotion du pluralisme culturel et religieux par le biais de l'information, de l'action sur le terrain et de la recherche axée sur l'analyse et la compréhension du pluralisme et des tensions identitaires.

Fondée en 2006, la **Fondation Adyan** travaille également à la promotion de la diversité, de la solidarité et de la dignité humaine par le biais d'une approche à plusieurs niveaux qui implique un certain nombre de parties prenantes telles que : les chefs religieux, les jeunes activistes, les décideurs politiques, les ONG, les leaders communautaires, etc.

L'**Université Saint-Esprit de Kaslik** est un établissement d'enseignement supérieur privé francophone et catholique, fondé par l'Ordre libanais maronite en 1950 au Liban.

Ce rapport a été produit dans le cadre du projet de recherche sur le Baromètre du pluralisme culturel et religieux auquel ont également participé :

Le LMI-MACOTER : Jean-Paul Colleyn, Fatoumata Coulibaly, Florence Arestoff, Julien Antouly, Bakary Traoré, Adama Sissoko, Alou Coulibaly

L'Université Saint-Esprit de Kaslik : Randa Abi Aad, Aline Daccache, Stephanie Younes, Rouba Azar, Michel Bou Sejaan

L'EHESS : Rita Hermon-Belot, Daphné Le Jehan, Christie Kaïnze-Mavala

Hélène l'Huillier, Cécile Fanton d'Andon

Observatoire Pharos : Jérôme Robert, Cyril Warnery

# Remerciements

Ce projet a été rendu possible grâce à l'accompagnement du Comité scientifique du Baromètre (Patrice Brodeur, Fadi Daou, Matthias Helble, Mandeep Tiwana, et Peter Mandaville jusqu'en avril 2024) et au Comité de pilotage (Olivier Lambert, Joseph Maïla).

Ce rapport a été réalisé grâce au soutien de :

